



SYNTHESE ENQUETE MASTER

Avril 2013

Le mémoire :

La grande majorité des étudiants décrie le fait de devoir le travailler en binôme et qu'il soit chronophage. Il se surajoute aux partiels, dossiers à rendre, contrôles continus et oraux. Cela les amène à le "bâcler" et à lui ôter tout son intérêt.

Ils souhaiteraient pouvoir travailler le mémoire dès le M1 car ils manquent de temps et de moyens pour rendre un objet satisfaisant.

Ils voudraient qu'ils deviennent un véritable outil de formation, un mémoire professionnel. Le mémoire de recherche n'a pas de sens à leurs yeux car le dispositif temporel et de recherche ne permet pas de remplir cet objectif.

Il serait nécessaire d'affecter les étudiants en lien avec leur problématique de mémoire puisque c'est le seul lieu de vérification des hypothèses et de recueil de données.

Les modalités ne sont pas assez clairement définies. Ils souhaiteraient un retour sur les problématiques moins tardif. Ils réclament un meilleur encadrement et suivi de leur travail (difficultés avec certains directeurs de mémoire qui ne se rendent pas disponibles).

Il faudrait revoir la date de remise du mémoire qui coïncide avec le concours.

Les étudiants souhaiteraient des groupes de travail selon les thématiques abordées.

Cours à l'IUFM :

Les cours sont jugés intéressants dans la grande majorité mais beaucoup trop de domaines abordés.

Les étudiants souhaiteraient plus de cours concernant les matières au concours ainsi que de cours "professionnalisant" tels que la gestion de groupe.

Ils sont conscients de la difficulté de devoir concilier la préparation au concours et une formation professionnelle.

Trop de cours sont décontextualisés et ils ont, en revanche, vraiment apprécié les ateliers de préparation aux stages.

Nécessité de préparer des séquences en lien avec les programmes et la réalité d'une classe.

Problème avec LCE et SHS.

Il serait souhaitable que l'ANA ne se fasse qu'en petit groupe et qu'elle aborde la prise en charge de la classe et la relation aux familles.

Trop d'évaluations au vu du nombre de cours.

Préparation au concours :

Les cours sont considérés de qualité mais le volume horaire des matières présentes aux concours n'est pas jugé suffisant et il manque des cours de sciences et hist-géo en M2. Le problème est quantitatif et non qualitatif.

Les étudiants considèrent que les oraux "agir en fonctionnaire de l'Etat" et EPS ne sont pas assez travaillés.

Il faudrait plus d'apports théoriques et d'aides méthodologiques, de simulations d'examens et de retour sur les concours blancs.

Il serait profitable d'envisager des remises à niveau suivant les matières.

Les stages :

Ils sont jugés trop courts (2 fois 2 semaines). Il manquait un 3ème stage ou une 3ème semaine. Ils ont apprécié de changer de cycle sur les 2 stages. Ils aimeraient connaître plus tôt leur affectation.

La visite du CPC a été appréciée car il a été le seul retour sur le stage mais elle a été jugée trop rapide (1H30 en moyenne).

Les étudiants aimeraient plus de préparation aux stages et que les ateliers soient fixés plus en amont des stages (dates des ateliers et de la prise de contact jugées trop proches de la prise de fonction). Il faudrait aussi plus de préparation avec les titulaires. En aval, ils souhaiteraient de l'analyse de pratique.

Ils réclament des stages de pratique accompagnée avec des PEMF et des stages pour les non admissibles.

1 semaine d'observation est jugée trop longue. 2 jours suffisent.

Pas assez d'infos sur la mise en stage l'année prochaine.

Quelles infos //perspectives de l'année prochaine :

- Quelle formation pour les M2 avec ou sans concours ?
- L'organisation du 1/3 temps dans les classes
- le CLES
- fonctionnement général de l'éducation nationale
- formation PES
- relations aux parents
- relations entre maîtres
- différentes réunions
- responsabilités du maître
- DU pour non admissibles
- Contenus concours

Materiel IUFM :

Les salles d'arts visuels et info, les gymnases et les amphis sont très appréciés.

Les étudiants soulignent l'aberration d'une seule imprimante en salle info.

Ils déplorent l'absence d'une cantine.

Ils se plaignent du manque de micro-ondes (4 seulement pour tous les étudiants).

La salle de la cafétéria est jugée trop bruyante et pas assez chauffée en hiver. Il faudrait une salle de plus pour manger ou autoriser les étudiants à manger dans les salles de cours.

Les étudiants sont très satisfaits de la BU qu'ils trouvent très agréable et riche en documents. En revanche, ils souhaiteraient des salles de travail.

Ils s'interrogent sur la nécessité d'avoir une salle équipée en macs au vu du coût.

Chaque salle est équipée de TBI même si peu de formateurs les utilisent.

Les étudiants demandent l'installation de casiers/consignes.

L'organisation des journées :

41% en sont satisfaits.

La pause méridienne est jugée trop longue par la grande majorité des étudiants.

Ils soulignent un déséquilibre entre des journées très chargées et d'autres qui ne comptent que 2 heures.

L'absence d'emploi du temps fixe ne permet pas un travail d'étudiant.

Les horaires de la BU gagneraient à être étendus.

L'emploi du temps change tout le temps et tous les étudiants ne sont pas connectés en permanence à adeweb.

61% des étudiants n'arrivent pas à concilier vie privée et vie étudiante.

Quelles modifications souhaitées?

- plus de matières concours et moins de LCE et TICE.
- volume de cours équilibré sur la semaine
- réduire arts, musique, SHS
- des journées aux horaires plus ramassés
- plus de didactique, de gestion de classe
- différencier préparation au CLES et didactique des langues
- plus d'ANA
- moins de dossiers à rendre
- du temps libéré (par exemple, ½ journé/semaine) pour préparer dossier, travail de groupe, mémoire ...

Les attentes quant à l'organisation pédagogique :

- alterner CM/TP
- plus de TD moins de CM ou CM avant TD qui est en lien
- contenus en ligne pour préparer les cours suivant
- ne pas regrouper les rendus de dossiers tous en fin de semestre
- plus de contrôles continus et de didactique
- mettre plus de cohérence entre les cours

74% des étudiants pensent avoir besoin d'une formation continue professionnalisante à l'issue de leur formation universitaire.